

LUXEMBOURG: «L'été est redoutable»: la canicule fait suffoquer les urgences

Les fortes chaleurs ont parfois entraîné une surcharge de travail dans les services d'urgence au Luxembourg, et quelques décès.

Par Thomas Holzer



Le CHEM a fait face à un afflux de patients durant les périodes de fortes chaleurs.

Alain Rischard - Photo d'illustration

À chaque période de grande chaleur qui s'annonce, Patrick Nrecaj, médecin-chef des urgences, a une petite idée de ce qui attend son service du CHEM (Centre hospitalier Emile Mayrigh), à Esch-sur-Alzette, dans les jours qui suivent. «C'est mécanique. Plus les températures augmentent, plus nous accueillons de personnes fragiles: des enfants en bas âge qui subissent un coup de chaleur, des patients âgés déshydratés ou encore des malades chroniques qui peuvent avoir des insuffisances cardiaques ou pulmonaires», constate-t-il.

Avec parfois des conséquences dramatiques, lorsque des décès sont à déplorer. Difficile d'estimer à ce stade s'il y a eu surmortalité au Luxembourg durant l'été, mais certaines périodes ont été particulièrement intenses, relate le professionnel. Ce fut notamment le cas début juillet avant une accalmie avec la baisse des températures. La situation est encore devenue critique en août, mettant les équipes médicales à rude épreuve.

«Comme une période sans vacances»

Fort heureusement, les effectifs avaient été maintenus au CHEM, en prévision de ces épisodes, dans une période marquée par les vacances scolaires et les congés collectifs. En toute logique,

la fréquentation des urgences devrait largement diminuer pendant les mois d'été, mais elle a été «superposable à celle observée lors des périodes sans vacances» avec parfois une «surcharge de travail», comme lors des vagues de froid «lorsque des gens glissent sur une plaque de verglas».

Dans ce contexte, le médecin plaide pour la responsabilité de chacun, surtout des quelques sportifs qui ont subi un coup de chaleur en raison d'une activité en plein soleil pendant les heures les plus chaudes. Mais il est également conscient de l'impossibilité de contourner les risques pour les plus fragiles «lorsque les températures ne baissent pas la nuit».

Des patients venus de l'autre côté de la frontière

Les services d'urgence se retrouvent alors chargés «jour et nuit». Si le temps d'attente «reste correct» grâce aux moyens mis en place de manière anticipée, en corrélation avec le ministère de la Santé, c'est au moment de l'hospitalisation éventuelle que cela coince. «Les services de gériatrie ont été mis à mal, la pédiatrie aussi à certains moments».

Un fonctionnement en flux tendu que les difficultés de l'autre côté de la frontière n'arrangent pas. Face au manque de personnel dans les établissements frontaliers, les hôpitaux luxembourgeois subissent aussi un afflux de patients venus des pays voisins, en particulier de la France.

Autant de dynamiques qui invitent à un état des lieux de la médecine d'urgence en été: «Pour avoir connu la canicule de 2003, j'observe que les choses s'accroissent, et que nous devons nous préparer à accueillir de plus en plus de personnes en juillet-août. Avec le changement climatique, l'été est devenu redoutable».